mand avoit été élevé & nourri dans le sein & entre les bras de la fortune: il avoit naturellement toutes les qualitez requises à un grand Prince: le Roi son frere étant mort, & n'ayant laissé qu'un jeune enfant pour heritier de sa Couronne; les Aragonois refusant de se soumettre à l'autorité du jeune Prince, proposerent de lever Ferdinand son Oncle sur le Trône: il rejetta vivement les premiers offres que lui en firent les Membres du Conseil; les raisons qu'il leur allegua ne persuaderent pas les Aragonois, ils assemblerent les Etats du Royaume, afin que par cette autorité on fit un décret qui changât l'ordre de la succession hereditaire: le jour qu'on devoit prononcer la nouvelle Loi, Ferdinand se rendit dans la Salle de l'Assemblée, ayant pris sa place à côté du Trône, il écouta tranquillement les raisons que l'Assemblée allegua; & comme on alloit commencer d'en venir aux opinions, Ferdinand seleva, tira son jeune Neveu de dessous son manteau, où il l'avoit caché, le prit entre ses bras & le montrant à toute l'Assemblée, leur fit cette pathetique Harangue.

Messieurs, voilà vôtre Roi & le mien, sans violer la sainteté des Loix qui sont les fondemens de l'Etat; vous ne sachiez vous soustraire de l'obéissance que vous lui devez. Faites, Messieurs, tout ce que je vais faire, si vous ne voulez attirer sur vos têtes les justes châtimens que méritent des Sujets rebelles.

Alors ayant placé sur le Trône le jeune Prince, se prosterna devant lui, & lui pré-